

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI 16 JUILLET 1874

DECHEANCE DE CLARKE

Le fameux Clarke, procureur-général au Manitoba, a reçu enfin un châtement mérité. Après sa trahison de l'an passé, après ses poursuites contre M. Riel, poursuites dirigées par lui-même en personne jusqu'à Ottawa, on devait s'attendre que l'Assemblée ne tarderait pas à retirer sa confiance au cabinet dont il était le chef. La chose est faite, et bien faite.

Son successeur est le digne, le respectable M. Girard, sénateur, qui, grâce à sa modération et à son honnêteté bien connues, a réussi à former un ministère de coalition et, nous l'espérons, d'apaisement. Il aura pour collègue M. Hay, le chef de l'opposition, comme ministre des Travaux Publics, M. Dubuc comme procureur-général, M. Davis comme trésorier, M. Ogletree comme président du Conseil.

A part ce dernier, dont nous connaissons peu de choses, tous les membres de ce cabinet sont des hommes de talent, jouissant de la confiance des hommes modérés de tous les partis. En faut-il d'autre preuve que le "meeting d'indignation" que le chef des turbulents fanatiques, M. Cornish, s'est empressé de convoquer à Winnipeg en apprenant la formation du nouveau cabinet ?

On a été étonné de ne pas voir M. Royal dans ce ministère. Nous sommes sous l'impression que M. Royal s'est effacé volontairement pour faciliter une combinaison. On sait que M. Dubuc est son associé comme avocat.

Une tâche considérable incombe à M. Girard, celle d'établir sérieusement au Manitoba le régime de la responsabilité ministérielle, du gouvernement responsable. C'est par la liberté que les Métis se fortifieront, et M. Girard peut être leur Lafontaine, s'il le veut.

LE CHEMIN DE FER DE LA RIVE NORD

Québec est en émoi, M. Cauchon s'agite, et le projet du chemin de la Rive Nord est de nouveau compromis. Le calme se rétablira sans doute, mais cette entreprise aura passé par toutes les vicissitudes possibles.

M. McGreevy a réussi dans ses négociations en Angleterre, mais son succès est subordonné à certaines modifications des octrois accordés par la province et par la ville de Québec. Les capitalistes ne délieront leurs bourses que le jour où £150,000 sterling auront été dépensés dans l'entreprise. M. McGreevy a dû, par conséquent, faire appel au gouvernement local et à la corporation.

Dans une lettre que les journaux ont publiée, il s'exprime ainsi :

Les directeurs verront que l'objet des capitalistes anglais, avec qui j'ai fait des arrangements, est de se placer dans une position égale en risque, avec le gouvernement et la corporation de Québec, qui, dans leur opinion, devraient assumer une responsabilité proportionnée, sinon plus grande, à celle des anglais qui font des avances, comme garantie de l'importance du chemin, et de leur confiance dans une entreprise, dans laquelle ils doivent avoir un plus grand intérêt.

Je suis, en conséquence, convenu que cent cinquante mille louis sterling seraient dépensés sur le chemin avant qu'aucune avance ne fût demandée aux banquiers anglais.

Auparavant et vers le temps que les proportions ci-dessus seront dépensées, la moitié de la quantité des lisses requises pour le chemin sera importée et déposée sur les lieux.

Les directeurs verront la nécessité d'obtenir le consentement du gouvernement et de la corporation, dans la proportion ci-dessus, sous le plus court délai possible, attendu que j'ai fait tous les arrangements nécessaires pour l'exécution, d'ici à la fin de la présente année, des travaux de maçonnerie et de terrassement du chemin entre cette cité et les Trois-Rivières, et mettre en bonne voie les principales constructions entre cette dernière ville et Montréal.

Le cabinet local a répondu sans hésitation, et M. Oumet a informé le conseil de ville de Québec qu'il avait pris les résolutions suivantes :

10. Que le gouvernement émettra en faveur de la Compagnie du dit Chemin de Fer les *bonds* de la Province pour un tiers de la valeur au comptant de l'ouvrage fait sur le dit Chemin de Fer à mesure que l'ouvrage avancera. L'autre tiers devant être payé avec les *bonds* et certificats de la Corporation de Québec, et les *bonds* dans la dite Compagnie de Chemin de Fer en proportion.

20. Le montant de cette valeur au compte de l'ouvrage sera constaté par le certificat d'un ingénieur de Chemin de Fer qui sera nommé par le Gouvernement.

30. Les avances plus hauts mentionnées seront faites dans la proportion du tiers des \$500,000, pourvu que le Gouvernement continue à être satisfait des progrès de l'ouvrage et sera ensuite continué dans la proportion qui sera alors fixée.

M. Cauchon, de son côté, a fait son possible pour faire rejeter les demandes de M. McGreevy par la corporation. Assemblées publiques, articles de journaux, discours, il a tout mis en jeu. Le comité des Finances de la ville a donné dans ses idées et s'est prononcé contre M. McGreevy.

Le conseil de ville lui-même n'a pas voulu adopter le rapport de ce comité; il a pris un moyen terme, il en a demandé la modification. L'affaire en est là.

M. MACKENZIE A QUEBEC

Le chef du cabinet fédéral vient de faire un voyage à Québec qui a provoqué bien des rumeurs et des suppositions. Le but avoué de cette visite était de s'assurer des avantages que présente la cité de Champlain pour l'établissement d'un collège militaire. Comme le premier ministre a déjà été à Kingston dans le même but, les malins disent qu'il a voulu faire une étude comparée de la force respective des deux citadelles.

Ils ajoutent que Kingston aura certainement la préférence, d'abord parce que Kingston est une ville haut-canadienne, ensuite parce que ce collège, contrôlé par le ministère, serait un moyen sûr de miner l'influence de Sir John A. Macdonald sur ses électeurs fidèles.

On prête ce mot à Sir John: "Je serais enchanté de voir ici pareille institution, et les cadets me trouveront bien aussi beau militaire que Mackenzie."

Les québécois, au dire de *L'Événement*, ont été charmés de leur visiteur. Le fait est qu'ils lui ont accordé la franche hospitalité dont ils ont l'habitude, et M. Mackenzie a dû s'avouer à lui-même que l'hospitalité écossaise n'est ni plus aimable ni plus brillante.

M. Cauchon et M. Thibaudeau ont rivalisé de politesse à son égard. Il n'en fallait pas plus pour faire revivre, dans le public, leur candidature "au siège gubernatorial de la province," comme dit le *Journal de Québec*. Les paris sont de deux contre un en faveur de l'ex-président du Sénat.

N'oublions pas de dire que M. Mackenzie, durant son séjour à Québec, est allé à la messe dans la cathédrale catholique. Était-ce curiosité ou tactique, ou simplement besoin de prier pour Louis Riel ?

O. D.

NOUVELLES

On dit que l'Hon. M. Mackenzie a l'intention de retourner prochainement à Québec pour faire une étude plus approfondie des avantages qu'offre cette ville à l'établissement d'un Collège Militaire.

Le *Moniteur Acadien* est entré dans sa huitième année d'existence. Ce journal, fidèle interprète des populations canadiennes, a constamment défendu avec le zèle le plus louable la cause de nos compatriotes du Nouveau-Brunswick, et les grands principes catholiques. Nous offrons à notre confrère nos meilleurs souhaits.

Monsieur le capitaine de Montenach de l'Île aux Cerfs, St. Charles, vient d'être choisi par les habitants de cette paroisse comme commissaire d'école. Les habitants ont donné ce témoignage de leur haute estime pour Monsieur le capitaine de Montenach en se rendant chez lui pour lui présenter sa commission. Il a aussi été question de le mettre sur les rangs à la prochaine élection pour la Chambre Locale.

M. St. Julien a donné sa démission comme Régistrateur du comté d'Ottawa, et M. Washburne, de Hull, a été nommé à sa place.

La succession de M. Dorion, comme député de Napierville, est disputée par MM. Coupal et Gohier. Cette élection se fera au scrutin secret comme toutes les autres, à l'avenir.

Au premier septembre prochain, on mettra en force la loi relative à la distribution gratuite des lettres par la ville. Un uniforme spécial sera donné aux porteurs, comme cela se pratique en Europe.

Vu l'augmentation d'affaires qui se fait sentir tous les jours dans cet important département, on parle de placer dans quelque temps, des succursales du bureau général ou un plus grand nombre de boîtes de réception dans les différentes parties de la ville.

On lit dans le *Courrier d'Outaouais* :

"Je crois devoir annoncer que je me retire du *Courrier d'Outaouais*.

ACHILLE FRÉCHETTE.

7 juillet 1874.

Le *Chronicle* de Québec, annonce que les travaux du chemin de fer du Nord seraient sérieusement commencés. Six cents hommes sont à l'ouvrage d'après ce journal. Le droit de passage est assuré jusqu'à Trois-Rivières. Le contrat a été donné pour la construction des clôtures, les perches sont rendues sur les lieux et la construction des clôtures est commencée. Une quantité de pièces de

charpente sont aussi rendues à destination. Une carrière de pierre a été ouverte à Batiscan et une quantité de pierre préparée pour le pont à être construit à cet endroit; d'autres carrières ont été aussi ouvertes et la pierre préparée pour tous les ouvrages depuis le pont Jacques-Cartier jusqu'à Deschambault. Des travaux s'exécutent entre Québec et la passe Paradis, et entre la rivière Jacques-Cartier et le pont St. Anne.

La fête de la St. Jean-Baptiste a été dignement célébrée par nos compatriotes de Manitoba. De longtemps, dit le *Métis*, nous ne perdrons le souvenir du touchant spectacle que nous a offert la franche et cordiale union de tous les membres de la famille française de cette province.

L'hon. sénateur Girard est le président de l'association. Mgr. Taché a fait le discours de circonstance.

M. Stanislas Drapeau, qui a donné l'idée de la Convention Nationale et de la grande manifestation qui vient d'avoir lieu à Montréal, et qui était l'un des délégués de la Société St. Jean Baptiste d'Ottawa, a eu l'insigne honneur d'être le délégué de quatre sociétés des Etats-Unis: *Northampton, Millbury, Haverhill*, de Massachusetts, et *Woonsocket*, de Rhode Island, en reconnaissance de cette belle pensée, exprimée l'an dernier au banquet de la Société St. Jean-Baptiste, à Ottawa.

On lit dans le *Journal de Québec* :

Le nouveau professeur de Droit Romain, à l'Université Laval, M. Flynn, a prêté serment d'office, à la séance solennelle de la collation des diplômes.

M. le recteur de l'Université, a mis à profit la circonstance pour faire l'éloge du regretté M. Lucien Turcotte, auquel a été appelé à succéder le jeune professeur.

La province de Manitoba paraît être, en ce moment, le lieu de prédilection des cultivateurs, des artisans et ouvriers, qui y émigrent en grand nombre, même de la province d'Ontario. Un journal de l'ouest dit que pendant les premières semaines où l'on a commencé à faire usage de la route Dawson, cet été, environ 700 émigrants d'Ontario sont partis pour Manitoba par cette route. La plupart sont des cultivateurs et des ouvriers accoutumés aux travaux des champs; et c'est précisément la classe d'émigrants la plus demandée dans le Nord-Ouest. Le courant continue et le mois de juin a vu le départ d'un grand nombre d'agriculteurs munis de tous les accessoires pour se mettre à l'œuvre immédiatement.

Le *National* de Toronto annonce, sur ce qu'il dit être de bonnes informations, que l'hon. George Brown, se rendra prochainement en Angleterre pour recevoir des mains de la Reine les honneurs de la chevalerie.

La nouvelle que M. Wm. MacDougall avait été destitué et qu'il avait accepté un emploi à la rédaction du *Standard*, à Londres, est confirmée.

C'est lui qui est l'auteur des articles contre le gouvernement de la Puissance publiés récemment dans ce journal.

Mlle. Lajeunesse *alias* Albani, épouse le fils de M. Gye, directeur du Covent Garden.

On annonce la mort de M. Cunningham, député de Marquette, Manitoba.

Nous regrettons d'apprendre l'incendie de l'établissement de notre excellent confrère le *Moniteur Acadien*. Nos sympathies seront partagées dans toute la province de Québec.

FAITS DIVERS

On écrit de Nashua au *Foyer Canadien* de Worcester, N. H., en date du 3 courant :

"Un fatal accident est arrivé hier avant-midi à un brave Canadien de cette ville, M. François Lesage, employé du chemin de fer de Concord. En voulant relever un baril de bière qui coulait, le baril fit explosion et lança le malheureux à douze pieds de distance. Blessé grièvement, M. Lesage est mort ce matin à une heure. Et à la même heure, sa fille mourait des fièvres à Masson-Village."

Un Américain vient de prendre une action en dommages de \$20,000 contre son voisin qui lui a enlevé sa femme. Le défendeur offre de remettre la femme, mais le mari veut l'argent.

On lit dans le *Métis* du 27 juin :

Mercredi dernier, plusieurs individus entrèrent dans le magasin de M. Foucher, à St. Boniface, et s'y installèrent en maîtres. Ce dernier leur ayant signifié l'ordre de se retirer, Duncan Nolin, qui faisait partie de la bande riposte, dit-on, par des injures et des menaces. Sur ce, M. Foucher alla prier M. A. Lépine et François Marion qui étaient venus lui faire visite et se trouvaient en ce moment dans une salle du second étage, de vouloir bien l'aider à mettre dehors ces curieux personnages. MM. Lépine et Marion descendirent au magasin, et le premier invita tranquillement les intrus à s'absenter, et le second refusa encore et M. Lépine ayant voulu s'emparer de Nolin, celui-ci le frappa avec son couteau.

Heureusement que M. Lépine put parer le coup. M. Marion